

absorber pour ainsi dire, se les identifier. On voit dans les descriptions souvent trop prolongées, dans les répétitions trop fréquentes, dans l'accumulation d'épithètes confuses et incohérentes, qui tendent par leur harmonie à faire naître l'émotion plutôt qu'à peindre les objets extérieurs, qu'elle n'attribue à ces derniers qu'une réalité relative, et que la réalité véritable est pour elle au fond de l'âme, qui toujours aspire à s'unir à Dieu. Cette disposition rend la poésie de l'Inde éminemment religieuse. Le mouvement l'importune, la contemplation l'enchanter; elle n'est heureuse, elle ne se trouve dans un atmosphère qu'avec cette fille du repos; elle ne s'en éloigne qu'à regret, et, par là même, avec un certain effort. Moins l'action est son élément, plus elle emprunte ses récits des couleurs tranchées, des formes gigantesques. En s'écartant de sa nature, elle se fait violence, et cette violence lui imprime quelque chose de convulsif et de désordonné."

On ne saurait dire si les sciences philosophiques des Hindous leur sont venues ou non d'une origine étrangère. Leur être primordial est Brahma qui ne peut être compris dans aucune conception humaine.

Au commencement, Brahma se reposait plongé dans la contemplation de lui-même, et depuis, sa parole créatrice a fait sortir de lui toute chose par une suite d'émanations continues. Comme créateur, il s'appelle Brahma; comme force conservatrice, Vichnou; comme destructeur et rénovateur des forces de la matière, Siva. Ces trois points de vue de la divinité constituent la trinité des Hindous.

A cette doctrine de l'émanation se rattache celle de la préexistence des âmes, leur immortalité, leur chute et la purification des âmes déchues par leurs divers passages à travers le monde corporel, c'est-à-dire la doctrine de la métempsychose.

Les innombrables transformations de Vichnou, ou incarnation de l'Être divin, sont le principal objet, dont s'occupent les livres sacrés des Hindous.

La religion et la philosophie des Hindous se partagent en deux principales sectes, le *brahmanisme*, et le *bouddhisme*. Leurs doctrines sur Dieu, le monde, l'âme, sont diverses.

On trouve dans l'Hindoustan le *réalisme* (traditionalisme qui prend pour principe la réalité des choses) et l'*idéalisme* (rationalisme qui se fonde sur la véracité de nos *aperceptions*) l'*athéisme*, le *théisme*, le *matérialisme* (qui part de la sensation et n'admet que la substance *étendue*)